

je porte a l'academie la description anatomique
d'un animal, donne au Roy par M. L. Comte
de Maurepas, et ~~celuy~~ nourri dans la menagerie
sous le nom de musc; il y a trente ans
qu'on donna au feu Roy, un autre animal
totalement ressemblant a celuy cy par la
figure exterieure par la voracite a
manger la viande crue dont on les a
nourris, et enfin par l'odeur du parfum
que l'un et l'autre repandoit. je ne serois
cependant asseurer que ces animaux
soient des vray muscs. et que ce soient
eux qui dont soit venue, le nom du
parfum; ~~et de~~ la denomination de
~~plusieurs autres~~ animaux, des plantes
des pierres, des mineraux, et des metaux
qui repandent une odeur marquee

a parcourir, ce que les anciens nous
ont laisse a ce sujet. il sembleroit
plustost que les peaux de certains
rats sauvages ayant est employees dans l'habillement
par des jeunes hommes, et des ~~par~~
~~des~~ femmes, tout ce qui a fourni un
parfum semblable, a celuy de cette espece
de rat, a est appelle musque.

ainsi a mesure, qu'on a decouvert des
animaux, dont la transpiration estoit
parfume, ou dans lesquelles, on pouvoit
trouver, un organe qui separat un parfum.
on a designe ce parfum sous un nom
desja connu; ~~et~~ quelque difference entre
les odeurs, n'a pu former d'exprimer nos
sensations nouvelles sous des rapports communs
une legere difference entre les odeurs, n'a
pas empêche, cette denomination generale.

ce ne sont icy que des conjectures
je ne puis qu'en dire, attribuer le nom
des gazelles, et les chèvres sauvages dont
parle Strabon. les rats de l'Inde, appelle
putorius au ray



Le ~~parfum~~ Les gazelles, et Les cheues sauvages
dont Scrothius a donné la description, pourrunt
estre sur ce principe apeles, des muses, par
ceux qui metamorphasent leur veritable nom
auroient este plus frappés du parfum que
expendent ces animaux, que de leur ressemblance
avec quel qu'autre espece de ~~cheue~~ cheue. Les
geretes Les civetes ~~Les piloris~~ ^{Les rats} et les
~~serabats~~ appelles pilori auroient du p.
du fante, et ces autres rats dont m.
de reaumar, a donné la description.

~~Tous ces animaux~~ pourrunt estre regardés
comme appartenant a l'espece des muses.

Cependant je ne croirois pas, qu'il
suffit pour ranger ces animaux sous
ce titre comun, qu'ils eussent une transpiration
odorante, j'estimerois qu'on devoit, se borner
a ceux d'auz lesquels on decouvroit des
organes propres a la separation d'une
liqueur ou d'une pomade parfume.

Je laisse ad'autres le soin de ces ~~sentences~~
fixer ce point de l'histoire naturelle.

Il me ~~doigneroit~~ de mon objet principal.

Je reviens

Je n'ay maintenant d'autre objet que
celuy de montrer a l'academie, que l'animal
dont je vais donner la description different
de ceux dont les auteurs ont parle, et
principalement des civetes, decrites par
m^r perault et morand non seulement
par la figure, exterieure, mais encore
par la configuration des organes qui
separent, et contiennent la pomade
marquee.

En lestant Les Cuisses de Notre
Muse qui estoit femelle on decouvrit
l'ouverture de la vulve⁺; A. planche 2.
figure premiere que j'ay percus qua-
-pres l'auoit dilatée tant elle me
parut d'abord resserree. immediatement
au dessus on voit un Clitoris², a
qui ressemble a une verge, par sa
grosceur, par la figure du gland, et
celle de son prepuce, jeus meme
quelque soupcon que C'estoit un masle
J'en fus desabusé par l'ouverture du
ventre qui me decouvrit la Matrice
semblable a Celle des chiens et des
Chats

Au dessous de la vulve on voit une
fente B B. a Chaque Costé de la
quelle il y a une elevation formée
par deux Corps glanduleux C. C.,
qui auant que les Cuisses fussent ouvertes
ressembloient a deux testicules, par leur
figure, leur grosseur, leur situation
et leurs enveloppes

Au dessous de la fente on voit le
fondement⁺ D, a Costé duquel il y
a deux petites Hous noires⁺ E. E.,
qui sont les ouvertures de deux sacs
Longs d'environ quatre lignes dans
Chacun desquels s'introduisit aisement
un Stilet d'une grosseur ordinaire



En prenant Ces deux petits sacs qui
me parurent situés chacun de son
Costé sur les membranes extérieures du
rectum, j'en ay fait sortir cinq ou
six gouttes d'une liqueur noirâtre, épaisse
et extrêmement puante, d'une odeur
différente et beaucoup plus désagréable
que Celle des matières fécales de
l'animal qui puoit aussi beaucoup,
l'une et l'autre de Ces odeurs n'avoient
rien qui ressembloit au parfum du muse.

En ouvrant les deux leures ^{*}66, de la
fonte ^ΔBB qui estoient fort souples, et
qui pretoient aisement, on decouvroit
une Cavité dans laquelle se trouvoit
une pâte visqueuse d'une couleur
ambrée collée a toute la surface des
sacs, Cest la liqueur ou plustot la
pommade odorante, le parfum, ou le
vray muse dont l'odeur estoit d'une
force insupportable, et qui avoit la
consistance d'une pommade ordinaire
nous l'appellerons dans la suite de
Cememoire pommade odorante ou parfum.
Cette Cavité est tapissée d'une
membrane tendineuse qui a du ressort

qui est fort plissée, et par conséquent
Capable de beaucoup d'extension;

dans la situation ordinaire et naturelle
on peut se la représenter comme

un porte-feuille fermé. En tirant les
deux leures 66. également chacune
de leur Costé, ainsi qu'on ouvreroit

comme une course plate sans cordons
qui a par conséquent l'ouverture longue
et dont les cotés plissés appliqués l'un contre
l'autre imitent un porte-feuille fermé.
Pour les deux angles éloignés de la charnière
seroient arrondis.

tout à fait en porte feuille sur une
table: on découvre l'intérieur de la
Cavité formant un plan horizontal
et circulaire t^el qu'il est représenté
L. F F figure 2. La ligne G G G qui
coupe le plan en deux parties égales
représente la Charnière du porte feuille
cette ligne marque l'endroit de la
séparation des deux glandes qui s'ouvrent
chacune de leur côté dans le sac
par un grand nombre d'ouvertures dont
nous parlerons plus bas.

Cette ligne partage la membrane
qui forme le sac en deux parties égales;
si l'on tire la leure du côté droit
horizontalement et qu'on renverse la
leure gauche au dessous du plan
horizontal, le demi cercle droit F⁺
figure 4. de la poche paroit en entier
et avec un peu de faillie, séparé du
gauche par le diamètre G G G.
tandis que le demi cercle gauche
ne paroit qu'en partie, le reste
étant caché sous la glande, sous
laquelle la leure gauche a été
renversée

si on renverse les leures supérieures
de la poche figure 5. et qu'on les
enfonce beaucoup sous les glandes
on voit toute la surface inférieure
de la poche avec une bordure l^eue
E r r r qui en entre la peau intérieure
du sac et le point extérieur. Cette



espace lince ne paroît qu'au bas de
 cette figure 5. elle existe pourtant
 dans toute la Circonférence de la
 poche, elle ne paroît pas dans la
 figure 2.^e ni dans la figure 3.^e
 qui est la répétition de la même
 figure 2.^e détachée de l'animal,
 parceque les lince ne sont pas renversés
 au dessous de la surface horizontale
 ni dans la figure 4.^e parceque le demy
 cercle droit n'est pas suffisamment
 renversé, et le demy cercle gauche
 Lestant trop, la bordure lince et celle
 du poil sont cachées sous les deux
 glandes. on a été donner une idée
 plus claire du sac en faisant voir
 la surface et la Circonférence dans
 toutes les différentes positions
 La surface du sac est percée comme
 un crible ainsi qu'on le peut voir
 dans les quatre dernières figures qu'on
 vient d'examiner.

C'est par ce crible que le parfum
 passe des deux glandes C.C. figure
 1.^{re} dans la poche commune qui
 est unique et que nous avons presque
 toujours appelée sac, J'ay compté
 jusqu'à environ soixante trous, sur
 chaque moitié du crible, outre douze
 ou quinze trous plus petits que les
 autres que j'ay observés tous dans la
 ligne GGG qui forme le diamètre.

Fond du bourse inférieur du bourse

bourse

Du crible que dans quelques endroits
de la circonférence attenant la bordure
lue. 222. chacun de ces trous avoit
une bordure noire aussi deliée qu'un
trait de plume fort fin, le milieu
des trous paroisoit noir lorsqu'il n'y
avoit point de pomade dans la cavité,
lorsqu'il y en avoit on voyoit la couleur
ambree du parfum comme un point
jaune au milieu de la bordure noire
du trou, la portion de la membrane
de la poche qui estoit entre les bordures
noires de chaque trou estoit blanche
et extensible comme un vaisseau, elle
avoit aussi un ressort qui rapprochoit
si fort les trous l'un de l'autre que si
l'on pressoit les glandes sans étendre
la membrane qui soutenoit les trous
le parfum sortoit par un gros jet
formé par la reunion de trente ou
quarante petits jets qui estoient
tellement confondus, qu'on auroit cru
que ce n'estoit qu'un seul jet sortant
d'un seul trou, tels sont les jets d'eau
qui sortent par un tuyau qui a dans
son extrémité plusieurs trous séparés
par des très petits intervalles

La première fois que j'appercus ce gros
jet en pressant les deux glandes je
crus que chacune n'avoit qu'un trou
tels qu'ils sont représentés l'un et l'autre
dans le sac de la Civette de m.
perault² II. et je jugeay les trous



Si grands par le diametre du jet que
je crus pouvoir y introduire aisement
un gros fillet d'argent mais l'ayant
tenté inutilement, je tendis l'opercule
je la ratissay pour enlever la pomade
exprimée qui la couvroit et je vis les
trous tels qu'ils sont representés dans
les figures 2. 3. 4. et 5. je ne pus y
introduire que des soies de Cochon
qui y entrent facilement je tentay
inutilement de souffler dans les trous
avec un tuyau de liège l'air ne les
penetra point, je l'imputay a la
viscosité du parfum qui les bouchoit
ou qui en couloit les parois.

Je vis sur la surface de cette membrane
a peu pres autant de poils noirs qu'il
y avoit des trous et de la même nuance
de leurs bordures, ils estoient longs
d'environ une ligne et demy, gros et forts
dans leur base, plus pointus dans leurs
extrémités que les poils ordinaires, plus
aisés a arracher, et estant arrachés on
voyoit un trait grisâtre dans leur
racine qui paroisoit sortir d'un oignon
ou d'une bulbe, tels qu'on les voit
representés dans la figure 7.

il n'en estoit pas de même d'une autre
espece de poil, qu'on voyoit dans la
cavité, ils estoient blancs, de la
couleur du parfum, plus longs que les
noirs, plus cylindriques, faits a peu
pres comme ils sont representés dans
la figure 9. je crus pourtant

en voir qui estoient deliés faits en maniere
de fusées, plus gros dans leur milieu
que dans leurs extrémités, tels qu'on les
voit dans la figure 8., on tiroit tous
les poils blancs avec des pincettes sans
la moindre résistance, ils paroissoient
être sans racines et logés dans les
intervalles blancs de la membrane
ou en sortir

J'en les ay jamais vus sortir par
les trous du parfum conjointement
avec eux, comme M^r morand la vut
dans la Civette, Ce parfum est toujours
sorti seul en maniere de pomade, elle
en sortoit comme une pâte de vermi, celle
qui passeroit par des filaires ainsi
qu'on le voit dans la figure 6.

Après avoir arraché les poils noirs
d'un coin du sac il n'en a plus paru
dans le même coin d'où ils avoient
été arrachés, il n'en a pas été de
même des poils blancs après avoir
oté tout ce que j'en ay vut dans un
coin du sac, j'en ay trouvé deux
jours après un assez grand nombre
sur le même coin du sac d'où j'avois
cru les avoir tous otés. ces nouveaux
poils me parurent enfoncés, et sortir
d'entre les espaces des bordures noires
et non des trous du parfum comme
on la dit ✓

Tout ce qui vient d'être décrit a été
observé sans aucune direction

Et sans ouvrir la peau du ventre

Il ne pourroit pas y avoir des petits
trous dans l'intervalle des bordures
noires auxquels une portion
fine de la pomade seroit moulée et
amis d'une manière si serrée pour
y former ces deux especes de poils
blancs, n'ayant pu enlever une
connaissance de ce fait il ne m'a paru
que ce sont des poils.



3
du Costé gauche depuis le dessous du
nombril jusqu'à l'anus et la jant
renversée sur le Costé droit, on découvre
une de Ces glandes ³ C. que nous avons
dit ressembler a des testicules, c'est
la glande du Costé gauche qui est
renversée sur le Costé droit sous
laquelle la glande droite est cachée,
sous la peau qui luy sert d'icrotum
ou de bourse, on la voit couverte de
son muscle qui est bien différent de
Celuy des cuisses de M. J. parault
Jey il est unique dans son origine
et dans son Corps, il est double dans
ses extrémités dont l'une enveloppe
la glande droite, l'autre la gauche,
Comme on va le faire voir

Il est formé par un très grand nombre
de fillets tendineux qui sortent
Comme autant de Rayons de l'espace
de la partie inférieure, antérieure
et externe des muscles de l'abdomen
qui est compris depuis la Crête de
l'os des isles du Costé droit, jusqu'à
la Crête de l'os des isles du costé
gauche, ces fillets tendineux qui
paraissent naître et s'échaper en
partie de la propre substance
des muscles de l'abdomen, et en
partie de la membrane, qui leur
est intimement collée, prennent du
corps, deviennent rouges et charneux
a mesure qu'ils s'éloignent de leur

naissance, et s'étant réunis vers la
partie supérieure de l'union des deux
os pubis sur lesquels ils sont simplement
couchés sans j^{er} être en nulle façon
attachés forment un muscle assez
considérable qui a la partie inférieure
des os pubis se divise en deux portions
égales, l'une de ces portions descend
sur la glande du Coste gauche et
l'enveloppe exactement dans toute sa
circonférence, et l'autre va envelopper
de même la glande droite, l'extrémité
des filets charnus qui de bordent
toute la circonférence de la glande
après l'avoir exactement embrassée
et enveloppée vont se terminer à la
peau qui forme les deux lèvres du
sac du périnée, Ce muscle exprime
les glandes, les soutient et renferme le
vagin, on voit la direction des filets
depuis leur naissance * A A A A A —

planche B. fig. I.^{re} jusques à leur
réunion ^L B qui se fait vers la partie
supérieure des os pubis comme on
vient de dire

C'est icy que Ce muscle qui étoit mince
dans la naissance grand du Corps et
s'arrondit, il se divise au bas des os
pubis ^I D en deux portions, on ne voit
dans cette fig. I.^{re} planche B. que
la portion gauche E la droite
étant cachée sous la gauche ainsi



que la glande ; a la naissance de
chaque de ces deux portions j'ajoute un
double detachment des fibres de chaque
portion, l'un antérieur et l'autre
postérieur que nous allons voir qui
embrassent le vagin en luy servant
d'sphincter

On vient de voir la face gauche de ce
muscle, celle ne l'est point, j'ay
cru que pour en donner une idée claire
il falloit le représenter dans la partie
antérieure et dans la partie postérieure

On voit la face antérieure du muscle
dans la planche B. fig. 2 F représente
l'entrée de la vulve H H les deux
lèvres de la fente du sac du parfum
couvertes d'une peau de peau

I. L'anus

AAAAA la naissance du muscle,

B. Le Corps du muscle ou le muscle
arrondi

D. La division du muscle en deux

E E les deux portions du corps du
muscle divisé en droit et en gauche
envelopant chacune de leur côté les
glandes

La peau qui est entre la vulve, et la
fente du parfum étant ôtée on voit
deux detachements des fibres charnues

L GG, Celui qui part du muscle
qui couvre la glande droite, va confondre
ses fibres avec celles du muscle gauche,
Et le detachment du muscle gauche
va confondre les siennes avec celles

X
du muscle droit, ces deux detachements
de fibres se croisant sous la vulve F.
couvrent la fesse surtout lorsque le corps
du muscle sera raccourcy
On voit la face posterieure du meme
muscle, planche 3. fig. 3.
AAAAA naissance du muscle
B. corps du muscle.
D division du muscle en deux
E E les deux portions du muscle
embrassant chacune la glande veüe
dans la surface posterieure, G G les
detachements des fibres de chaque muscle
qui embrassent le vagin F. veüe par
la partie posterieure et colé au clitoris
X veüe aussi par derrière et coupé en
travers

Nous n'avons parlé que du muscle
des glandes du parfum on aura
une idée plus claire de la vraie
position de cet organe en examinant
les autres parties intérieures du sexe
de l'animal. Planche 3. fig 1. X

X
F F route du vagin passant entre
les deux glandes et pénétrée jusqu'à
son orifice extérieur dans lequel on
a mis l'étillet dont on voit le bout
G. on voit au dessus du vagin le corps
du clitoris H et son corps caverneux
gauche I. qui prend origine de
l'éminence de l'os ischium et qui
s'unissant avec le droit qui est caché



sous le gauche, vont, étant réunis
former le Corps du Clitoris H. qui est
beaucoup plus gros qu'on n'auroit dû
l'attendre dans un si petit animal
Ce Clitoris est soutenu et rapproché
de la partie inférieure de la commin-
ure des os pubis par le ligament
N. il est couvert en partie par le
muscle erecteur L. qui naît du
dessous de la même tubérosité de
l'ischium au delà de l'endroit où
prend naissance le corps caverneux
et des environs de ce Corps caverneux
On voit aussi au dessous du Clitoris son
muscle accélérateur gauche M. qui
prenant origine de la partie latérale
gauche du sphincter de l'anus O. va
se terminer vers le milieu du
Clitoris H.

L'anus O. & son sphincter Q. R.
Composé de fibres circulaires dont
le tronc est très fort, on voit
également aussi la direction des
fibres longitudinales R.

Pour Reconnoître la Structure de
la glande il a fallu détacher le
muscle qui l'enveloppe, je l'ai
trouvé lié avec elle par des fillets
tendineux qui forment une membrane
forte quoique très mince dont tous
le Corps de la glande me paraît

Duquel l'animal qui fait l'objet
de nos recherches est encore plus
différent que de la civette.
Cet animal fut donné au Roy il
y a près de quatre ans par M.
Le comte de Maurepas j'ay fait
beaucoup de recherches pour savoir
de quel pays il étoit venu, sans
avoir pu le découvrir. Le Roy
L'envoya à sa ménagerie où il
a été nourri pendant tout le
temps qu'il a vécu, avec de la
viande crüe, il en mangeoit avec
une assez grande quantité et avec
voracité. Il y avoit environ trente
ans qu'on en presenta un au
Roi qui fut porté de même
par son ordre à la ménagerie
il y a vécu plusieurs années. Il
fut donné sous le nom de mus
comme celui cy, il avoit la même
figure extérieure et la même
odeur de mus mais comme
on négligea de l'élever et de
l'examiner on ne put voir si
il étoit mâle ou femelle
ni quelle étoit la conformation
de l'organe de son parfum, c'est
les deux seuls qui ayent paru à
la ménagerie, et malgré toute



n'ayant jamais vu ny gazelle
 ny chevre sauvage qui ayent
 fourni du muse, notre
 animal en fournissant beaucoup
 en d'une odeur enmesme
 forte nous luy donnerons le
 nom de muse sous lequel il
 sera veu a la menagerie
 pour qu'on puisse pretendre
 qu'il soit d'egueur ^{foines} des
 civettes, des genettes et
 d'autres animaux qui
 fournissent un parfum
 approchant du uriney muse

L'attention qu'on a depuis tres long-
 temps de rassembler de tous les
 animaux étrangers, on n'y a
 jamais vu ny chevre, ny gazelle
 musquée ~~ce font des musquées~~
 Ces sont des derniers animaux seuls
 qui doivent estre appellez muses et c'est
 abusivement qu'on a donné ce nom
 aux deux animaux de la menagerie
 dont nous venons de parler, ils ne
 peuvent estre que d'egueur des civettes,
 ou de celui des foines dont il y a
 une espèce appelée genette dans
 les observations de Bilon L. 1. C.
 76. on voit une genette representée
 dont la figure se rapporte assez a
 celle de l'animal que nous exa-
 minons. Il y a aussi dans le tresor
 de l'hist. naturelle de la nouvelle
 Espagne par fr. Bernandis
 pr. 538. La figure d'une civette
 americaine qui me paroitroit avoir
 avec notre animal une ressem-
 blance encore plus marquée. On
 peut conferer ces deux figures
 avec celle que l'on trouvera icy.
 Cependant comme je suis incertain
 du levray nom que doit avoir
 l'animal en question je continueray
 de l'appeller muse dans la des-
 cription anatomique que j'en ai
 endonnée

a la maniere de M^r J-

Musc appelle en latin musculus
ou animal Moschiferum est un
quadrupede qui fournit par un organe
qui luy est particulier une humeur
epaisse et visqueuse tres odorante
(je l'appelleray pomade) connue
sous le nom de musc, nom, commun
a Cepa^{rum} et a l'animal dont il
est tire

L'odeur du musc est beaucoup plus forte
que celle du par^{fum} de la Civette
autre quadrupede d'un genre tout
different, mais doit comme luy d'un
organe particulier ^{qui se trouve} pour le meme usage

Le Musc et la Civette sont deux animaux

^{parce} fournis avec une espece de pomade moins odorante et d'une odeur differente de celle du musc,

differenti comme il sera aise de voir
dans l'examen que nous allons faire
du musc compare avec la Civette
decrite dans les memoires de M^r
Perault, ^{et} avec celle dont m^r morand
a donne depuis peu la description
a l'academie des sciences

La figure exterieure de ces deux animaux
est differente Le Corps du musc est plus
delie et plus leuette, la queue est
plustot blanche que grise coupee par
huit anneaux noirs poses en maniere
de Circles paralleles larges chacun
d'environ trois lignes, ce que n'a point
la queue de la Civette, il est couvert
d'un poil doux et ras et partout d'egale
longueur et l'on voit au contraire



Dans la Cuvette de M^r. Jerault tous
le long du dos jusqu'à la naissance de
la queue le poil plus long, et plus
hérissé qu'à tous les autres endroits

Le Muse que nous dessinons est tigré
de noir et de gris, la Cuvette de M^r
Jerault étoit tigrée des couleurs
différentes, les taches de Celle cy
formoient des bandes circulaires autour
du Corps, les taches du muse en
formoient des parallèles selon la
longueur depuis les épaules jusqu'au
bas du Corps; il avoit un pied huit
pouces de long depuis le bout du
museau jusqu'à la naissance de
la queue. Celle cy étoit longue d'environ
quinze pouces, Le museau étoit pointu
pointu garny des moustaches, il étoit
couvert d'une peau grise, les oreilles
étoient plus plates que celles d'un
Chat et au dessous des oreilles, il avoit
un double Collier noir et deux bandes
noires de Chaque Costé qui naissoient
du second Collier et finissoient aux
épaules, les pattes étoient noires
les pattes de devant n'avoient que quatre
doigts armés Chacun d'un ongle court
moins fort et moins pointu que celui
des chats, les deux pattes avoient un
cinquième doigt sans ongle qui ne
pouvoit pas atterre, Le dedans des deux
pattes étoit plus maigre et aussi dur
quedans les chats, les pattes de derrière

3
auoient Cinq doigts avec cinq ongles
portant tous a terre Conformez a peu pres
de meme les papilles de la langue
estoit tournée comme celle du Chat
mais moins dures. je ne m'arreste pas
l'avantage à parcourir le dehors du
muse, ni à faire remarquer toutes
les différences extérieures du muse et
de la Civette, on les verra en Comparant
les figures gravées du muse que l'on
trouvera icy, avec celles que nous ont
données ^{Mr Perrault} les auteurs qui ont décrit les
deux Civettes. Ce détail est d'autant
moins nécessaire que la plus grande
différence qu'il y a entre le muse
et la Civette se tire moins de leurs
parties extérieures que de la structure
particulière de l'organe qui fournit
à chacun de ces animaux son parfum
On a déjà pu remarquer qu'il y a de la
différence entre les organes du
parfum de la civette & de Mr Perrault
et ^{celuy} de la civette de M. Morand
il nous a voir dans la suite de ces
memoires que ce organe dans le
muse est fort différent de celui des
deux Civettes



La figure extérieure du muse et celle
de son organe particulière sont aussi
différentes de toutes celles qui ont été
décrites par tous les auteurs qui en
ont parlé dont j'ay pu avoir
connoissance, ils disent avoir

trouvés des muscés faits comme des
Gazelles ou des chèvres sauvages, on
peut les voir dans plusieurs de ces
auteurs et surtout dans Lucar
Schrockius de l'Académie des
Curieux de la Nature en Allemagne,
qui a fait un long traité de l'histoire
du musc dans laquelle on assure
qu'il n'a rien oublié de tout ce qui a
été écrit sur cette matière sur
laquelle il a fait lui même plusieurs
observations particulières. Les figures
qu'il donne de l'organe qui fournit
le parfum le représentent absolument
différent de notre musc.

Je ne puis croire que tant de savants
naturalistes aient par Schrockius
si célèbres dans leurs siècles, qui
ont travaillé autant sur leurs
propres observations que sur le
rapport d'autrui, nous eussent trompés
ou ~~se~~ eussent été trompés eux mêmes.
Il est plus raisonnable de penser
qu'il y a plusieurs animaux de cette
différentes qui fournissent du
parfum tels sont les gazelles ou
chèvres musquées, les fousins, les
Civettes, les genettes et les rats
appelés musquins Le P. du Tortre
Hist. des artilles, T. 2. traité 6.
C. 7. appelle piloris certains rats

Musques qui sont communs dans
ces îles et surtout à la Martinique
M. Larrasius vient de nous donner
dans son mémoire communiqué à
l'Académie des Sciences par M.
de Beaumont une description
exacte des rats musques de
Canada

Les anciens donnoient le nom de
rats aux animaux dont les peaux
étoient par fumées et fourissoient
des habillemens précieux aux
nations barbares. il est très vrai-
semblable qu'ils comprennent
sous ce nom les Civettes, des
hermines, espèces de Martre, et
même l'hermine

M. Jerosme dans son 2. L. contre
Jovinien met la peau du rat
sauvage au rang des odeurs
et des parfums dont usent
Les hommes lascifs et effeminez
Muscor et perigrini muris et
pellicula et ailius; perigrini
muris olentes pelliculas
Pour ce qui regarde le mot de
muscor il y a grande apparence
que chez les mêmes anciens étoit
le nom du parfum plutôt que



6
Azulee et arnobe

de l'animal qui le produisoit. ce
mot est pris en ce sens par dans
des auteurs du j. et du vij^e siècle
Rufin contemporain de St Jérôme
nomme muscata les parfums et
musques. on trouve le même mot
engrec dans Aëtius médecin du
même siècle. cet auteur aussi
bien que L. Aeginete médecin
du 7.^e parle des compositions
musquées. il ne paroit pas que
le vrai muse fust alors connu
et il y a lieu de croire qu'on
employoit sous ce nom diverse
qualité d'un mot Latin Mus
le parfum que l'on tiroit des
plantes, des pierres et des
minéraux odorans aussi bien que
des animaux tels que les fouines
ou martres et les Civettes donc
les naturalistes n'avoient qu'une
connoissance très confuse sur
la relation des chasseurs
le vrai muse espèce de gazelle
odorante n'a été connue et devint
que par les arabes qui purent
avoir emprunté des Latins
le nom de musc qu'ils lui ont
donné. c'est l'animal donc L.
Schrock. a publié l'histoire de

il est plus raisonnable de penser qu'il y a
plusieurs animaux de plusieurs différentes qui
fournissent du parfum tels sous les gabelles
ou cheures musqués, les fourmes, les civettes, les
genettes les ^{appelés} rats musqués. le pere du botre
histoire des antilles tom 2 traité 6. Ch. 2 appelle
pitovis certains rats musqués qui sont communs
dans ces îles et surtout à la martinique.
m. Sarradin vient de nous donner dans un mémoire
communiqué à l'académie par m. de Beaumont
une description exacte des rats musqués de Canada
les anciens donnoient le nom des rats aux
animaux dont les peaux croient parfumées
et qui fournissoient des habillemens précieux
aux nations barbares il y a apparence qu'ils
compréhendoient sous ce nom la civette, différentes
espèces de musc et même l'hermine.

S. Jérôme dans sa 2^e lettre. Contre jovinien met
la peau du rat-sauvage au rang des odeurs
et des parfums dont usent les hommes lascifs
et effeminés muscus et peregrini muris
pelliculos et ailleurs peregrini muris
olentes pelliculos.



pour lequel regarde le mot de muscus il y a
apparence que chez les mêmes anciens c'est
le nom du parfum plutôt que de l'animal
qui le produisoit, le mot est pris en ce sens
la dans des auteurs du II^e et du III^e siècle.
Capelle et Arnoba. ruffin. Cosmographie de S. Jérôme. nomme
muscara les parfums musqués, on trouve
le même mot en grec dans Aëtius
médecin du même siècle. Ces auteurs

aussi bien que pour Aeginette n'ayant du 7.^e
 parler des compositions musquées comme on en
 voit communes de leur temps, il ne parait pas que
 le vrai musc fut alors connu et il y a lieu de
 croire qu'on employoit sous le nom d'essence
 peurree du mot latin musc le parfum qu'on
 tiroit des plantes des pierres et des minéraux odorants
 aussi bien que des animaux tels que les fourmes
 ou mantes et les civettes pour les naturalistes
 n'avoient qu'une connoissance très confuse
 sur la relation des chameaux. Le vrai musc
 espèce de gazelle odorante n'a été connu que
 décrit que par les arabes qui peuvent avoir
 emprunté des latins le nom de musc qu'ils lui
 ont donné car l'animal dont l'urac Schreobers a
 publié l'histoire et de quel animal qu'il soit
 l'objet de nos recherches est encore plus différent
 que de la civette car l'animal fut donc au 17.^e
 après ces derniers noms ^{pag. 10.} gazelles musquées il faut
 dire lesquels animaux donneront une appellation vraie
musc peurree sous ce des derniers animaux
 qu'il faudroit appeler droit musc et que car
 abusivement qu'on a donné le nom d'un
 animal de la ménagerie dont nous venons
 de parler, ils sont vray semblablement du genre
 des civettes et on de celui des fourmes dont il y
 en a une espèce appelée genette dans les
 observations de Ptolémée l. i chap. 26. on voit
 une genette représentée qui pour la figure
 se rapporte assez à celle de l'animal que nous
 examinons. Il y a aussi dans le Thésor de
 l'histoire de la nouvelle découverte de la nouvelle

pag. 4

ancien d'egypte

avoir le même organe

il faut dire

si qu'elle étoit

la conformation de

l'organe de son parfum

espagne par fr. hermandes p. 538
la figure d'une civette américaine qui
me paroit avoir avec notre animal
une ressemblance encore plus marquée
on peut confondre les deux figures
avec celle que l'on trouve à
Aprouds comme j'en suis incertain sur
la figure du vrai mure qu'on ne
trouve rien pas assez évident pour
le reconnaître car je ne sçay quel nom
l'on pourroit donner à l'animal en
question je continuerois de la décrire
mure dans la description anatomique
que j'en ai en donner.



Couvert, pour separer cette membrane
du Corps de la glande il a fallu
rompre plusieurs fillets tendineux qui
s'plongeoient perpendiculairement dans
l'interalle des follicules dont j'ay vu
que la glande estoit composée, les
follicules estoient etroitement liés par
ces fillets tendineux, les fibres charnues
qui debordoient la circonférence de
la glande alloient se perdre dans
l'épave de la peau, et particulièrement
à la circonférence des lèvres du sac
du parfum comme il a été dit.

La portion du muscle qui couvroit
la glande gauche marquée par la
lettre E. planche 3. fig. 1. ayant
été entièrement détachée du corps de
la glande et renversée sur le côté
droit, le Corps de la glande gauche
s'est montré par la partie postérieure
de la Couleuse de la pomade qui s'y
s'élève. pla. 4. fig. 1. au reste dans
cette figure les parties de l'animal
sont renversées du côté droit ainsi
que dans la figure 1. pla. 3.

En examinant attentivement la
surface de la glande M on ne
voit que le fonds des différentes
poches, ou sacs, ou follicules αααα
dont elle est composée; à côté du
globe de la glande et sur les bords



on voit plusieurs vésicules N N N N.
de la même Couleur, et de la même
nature que celles dont le Corps de
la glande est composé, mais plus
plates et plus petites, leur issue
dans la Circonférence des membranes
qui forment la poche du pas fum,
est plus petite que celle des follicules
dont le Corps de la glande est
Composé, elles vident la pomade
qu'elles ont filtrée par les dix, ou
douze petits trous que nous avons
observés tant sur le Diamètre de la
Surface du Sac, qu'aux environs de
la bordure liée

Les follicules qui composent le
Corps de la glande se séparent
aisément les uns des autres pourvu
qu'on aye coupé les fillets tendineux
qui les lient, cette Structure est
singulière, on la voit bien clairement
dans la fig. 2. planche 4. ou
la glande détachée du Corps de
l'animal est vue de côté, on
voit aussi la membrane propre
B. renversée qui découvre divers
follicules cccccc. en entier attachés
par leur Corps à la membrane
qui forme le Sac du pas fum
C'est par l'ouverture de ce col qu'ils

vuident leur pomade dans le sac
pour donner une idée plus claire
du follicule on a cru devoir en
détacher un du Corps de la glande
Planche 4. fig. 3.

Le fond du follicule D. est beaucoup
plus large que son col E. par ou
le parfum se vuide, on voit l'abouti-
+ ssement de ce trou du follicule dans
la planche 4. fig. 4. qui fait voir
la membrane propre B. de la
fig. 2. ouverte ce qui decouvre les
ouvertures GGGGGG des follicules
F. F. F. F. F. F. qui s'ouvrent dans le
sac du parfum, ce sont les memes
trous que l'on a veus au nombre
+ d'environ 60. sur chaque demi
diametre des fig. 2. 3. 4. et 5. de
la planche 2. lorsque les follicules
sont pleins de pomade, ils sont
gros, et inflés, ils sont aussi d'une
consistance ferme, et la glande
paroit grosse et dure a mesure que
les follicules sont plus, ou moins
pleins; avant que de l'avoir
pressée, ils estoient fort pleins, et
la glande que j'é sentis dure, me
parut aussi fort grosse, elle a
diminué a mesure que j'é l'ay
exprimée et que j'en ay vuide
la pomade.



Ayant ouvert le fond d'un follicule
et l'ayant soufflé, par cette ouverture
avant que d'en avoir détaché ~~rien~~
aucun de la glande, il s'est gonflé
et l'air est sorti par l'ouverture
par où le parfum se vuide dans
le sac, j'ay vue en même tems
plusieurs follicules de son voisinage
s'enfler et de proche en proche
presque tous les follicules, ont esté
remplis d'air, par cette operation
la glande est devenue presque
aussi grosse et aussi ferme qu'elle
l'étoit avant que d'en avoir vuide
la pomade, il faut donc qu'il y
ait, une, ou plusieurs communications
entre les follicules.

Ayant ouvert un follicule selon la
longueur pour decouvrir l'endroit de
leur communication, j'ay ~~appercu~~
~~qu'ils communiquent~~ ^{qu'ils communiquent} ~~entre eux~~ ^{entre eux} ligne de distance du
col du follicule; la vitesse avec laquelle
l'air soufflé par le fond d'un follicule
s'est communiqué dans tous les autres,
m'a fait juger qu'ils devoient
communiquer par plusieurs ouvertures.
Ce follicule ouvert est représenté
dans la planche IV. fig. 5. et 6.
La fig. 5. le fait voir dans sa
grandeur naturelle, on le voit
dans la fig. 6. grossi par une

a environ une

de
on decouvre dans la cavite de chaque
follicule, sept, ou huit grandes
cellules irregulieres de differente
grandeur separees par des membranes
fortes et tendineuses, chacune de ces
cellules en contient plusieurs autres
petites, au fond desquelles on decouvre
des grains glanduleux, rougeâtres
qui ressemblent en petit aux papilles
des reins, et qui s'ouvrent dans leurs
petites cellules, ainsi que les papilles
des reins dans leurs entonnoirs,
Ces grains glanduleux sont de
differente grandeur, c'est apparemment
a travers leur substance que la
pomade ou le parfum est filtré.
La premiere cellule a laquelle le
mamelon est lié luy sert d'entonnoir
de la il passe de cellule en cellule
des petites dans les grandes, jusqu'à
ce que le follicule soit rempli
alors la contraction du muscle qui
enveloppe la glande jointe a d'autres
causes et que je ne parcoure point
exprime dans le sac le parfum
qui estoit renfermé dans le follicule.
La pomade dans le follicule s'est
trouvée ~~entremêlée~~ d'une odeur
extremement forte deux jours apres
la mort de Notre Muse, ce qui est
contraire a ce qu'on a publié.

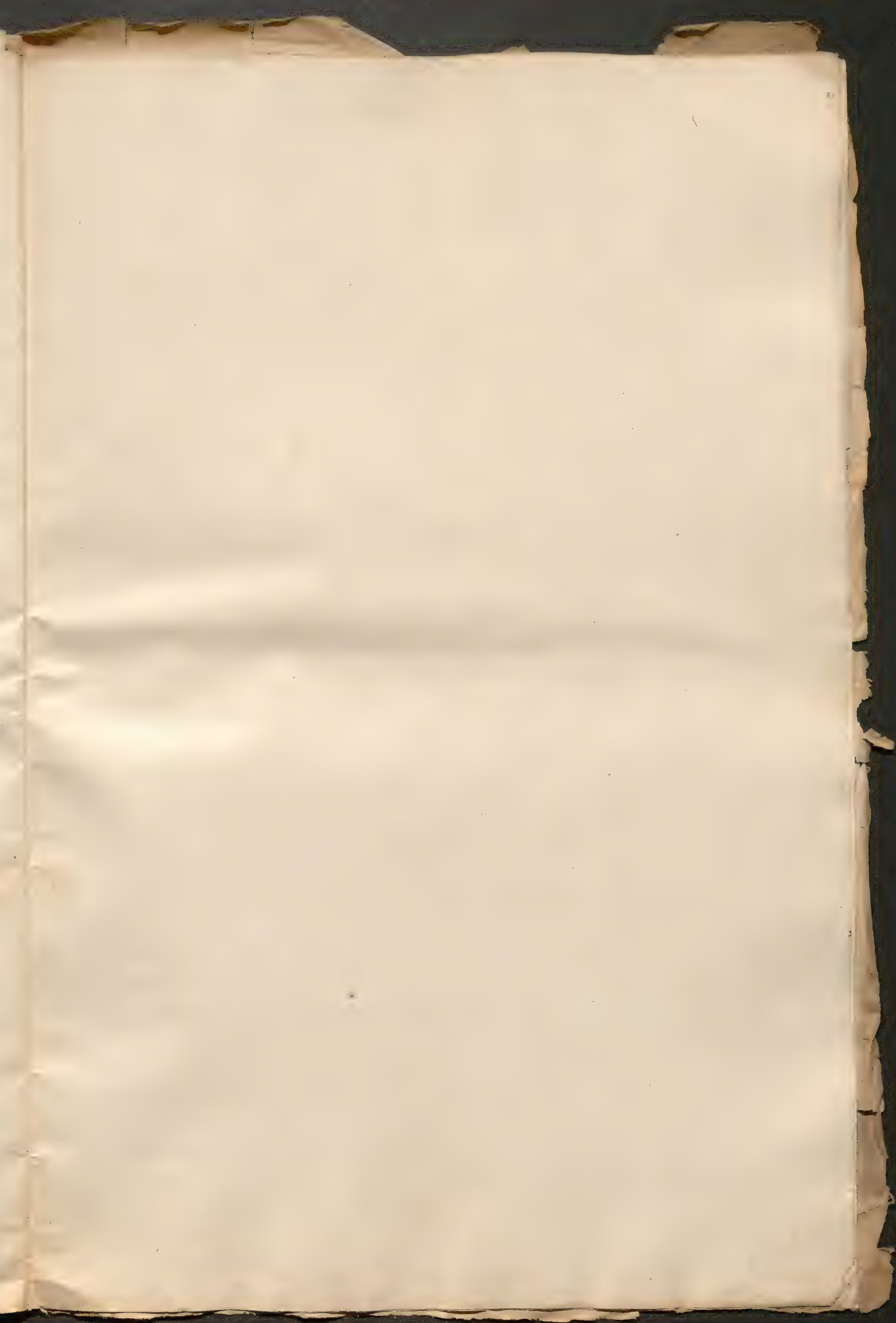


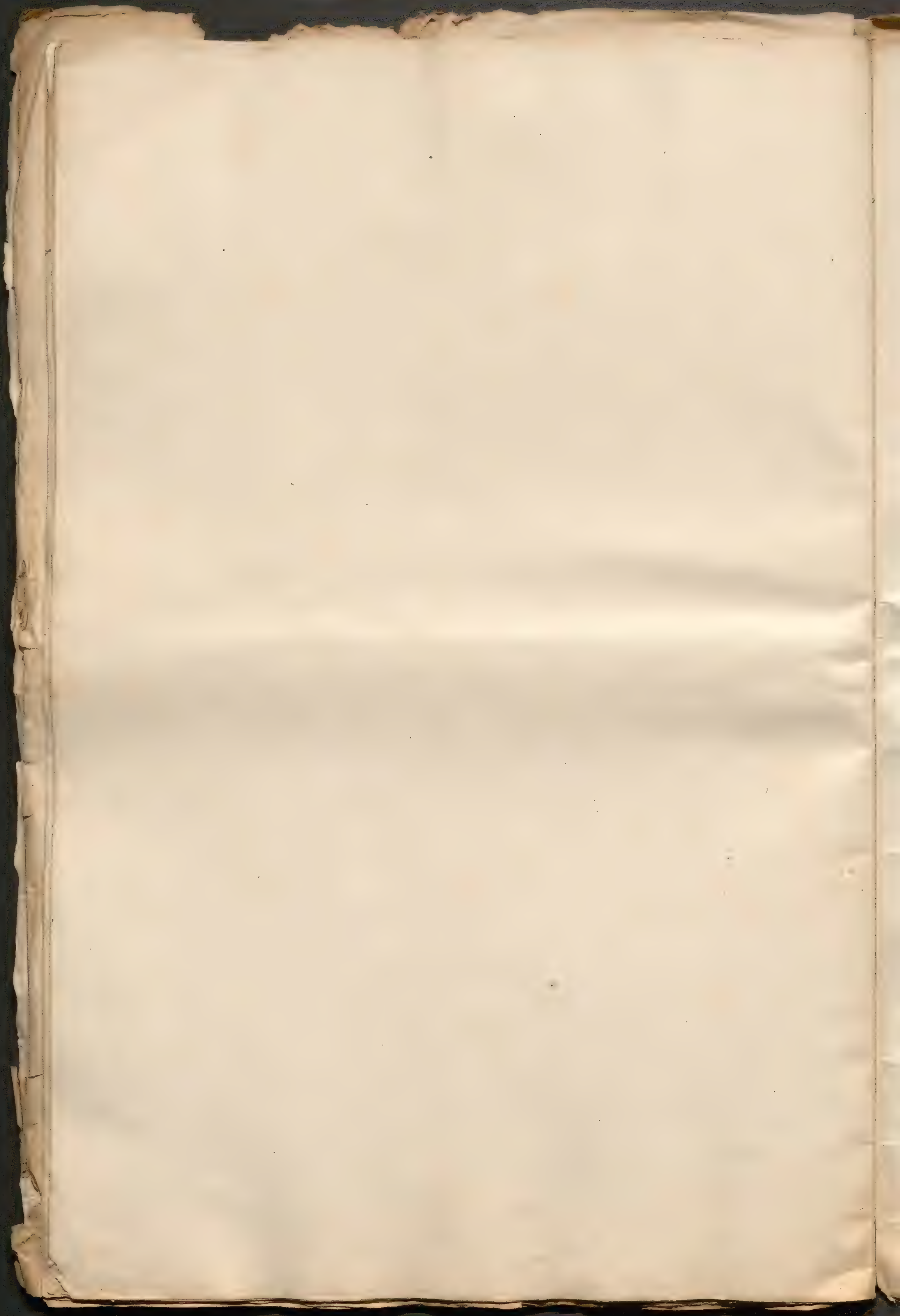
plusieurs auteurs sur la foi des
marchands et des voyageurs qui ont
dit que la pomade étoit fort puante
lorsqu'on la tiroit de l'animal et
qu'en vieillissant dans les bourses
elle prenoit peu à peu le parfum
et la qualité du muse, toujours
plus forte à mesure qu'il étoit
gardé plus long tems.

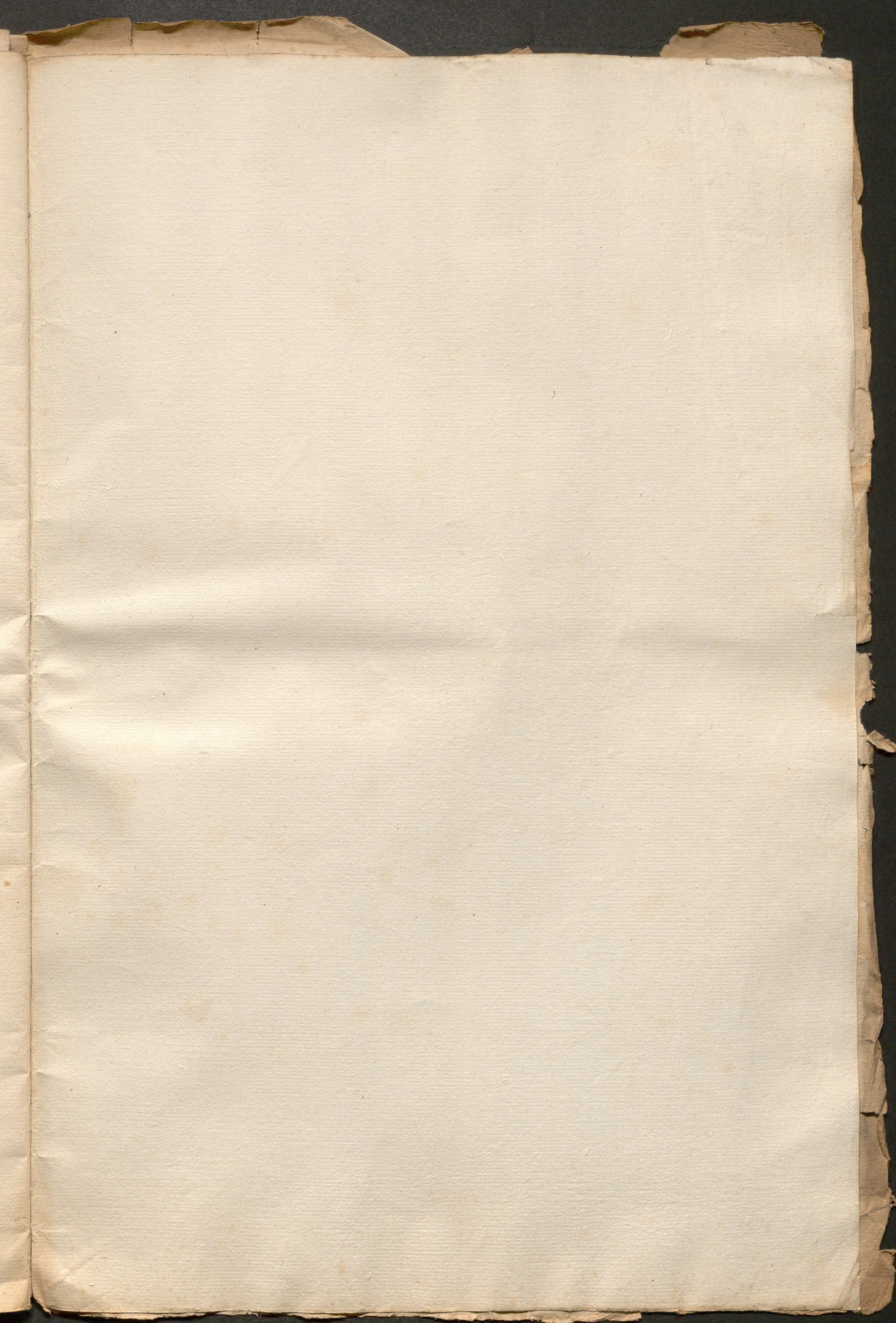
Cette erreur doit être imputée à
la façon dont les bourses sont
détachées; les chasseurs et les
marchands qui ne sont pas
anatomistes en faisant cette
opération ouvrent le gros boyau
et les deux poches que nous avons
dit être situées à ses côtés qui
fournissent une liqueur d'une odeur
insupportable, ils en lèvent les
deux poches et ensemble le boyau
il les lie et les serrent avec
des cordons comme une bourse
de païsan pour empêcher le
muse de sortir de son sac; son
odeur quoique forte ne perd point
à travers la poche qui est fort
épaisse et humide, extérieurement
enduite des matières fécales et
de la liqueur puante dont nous
avons parlé.

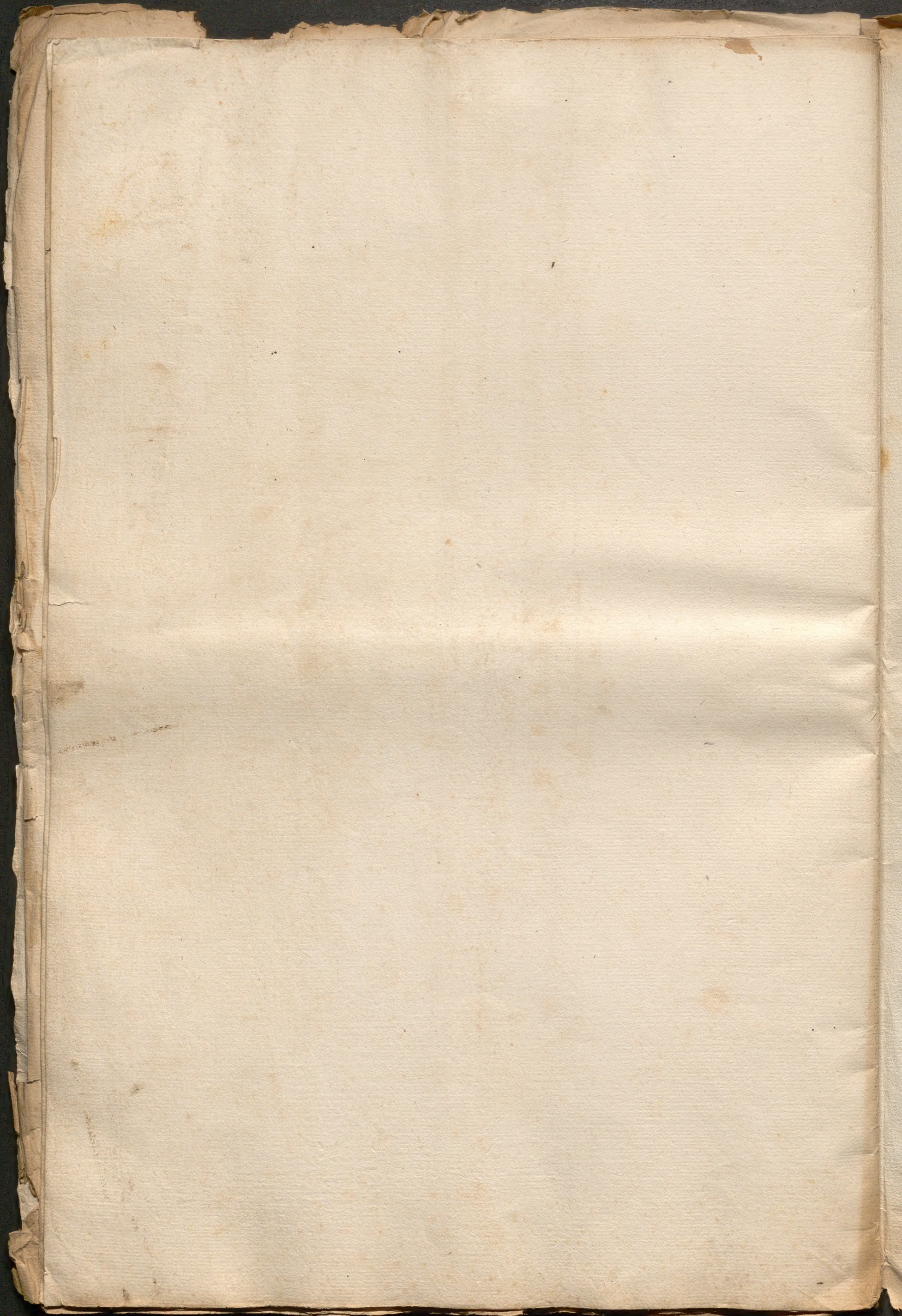
La mauvaise odeur qui n'est qu'un
de hors, luse et passe avec le tems
L'humidité du sac se dessèche tandis
que le muse bien emfermé qui n'a
rien perdu se fait forttement sentir
à la premiere ouverture du sac
Il est constant que le muse durant
la vie de l'animal, et d'abord apres
la mort, est d'une force insoutenable
plusieurs personnes ont cru que
toutes les parties de l'animal
sentent le muse, j'ay esté
convaincu par plusieurs experiences
que cette odeur reside uniquement
dans la pomade et dans l'organe
qui en est formé, si les autres parties
en ont quelque impression, on doit
l'attribuer à la pomade qui la
leur a donnée

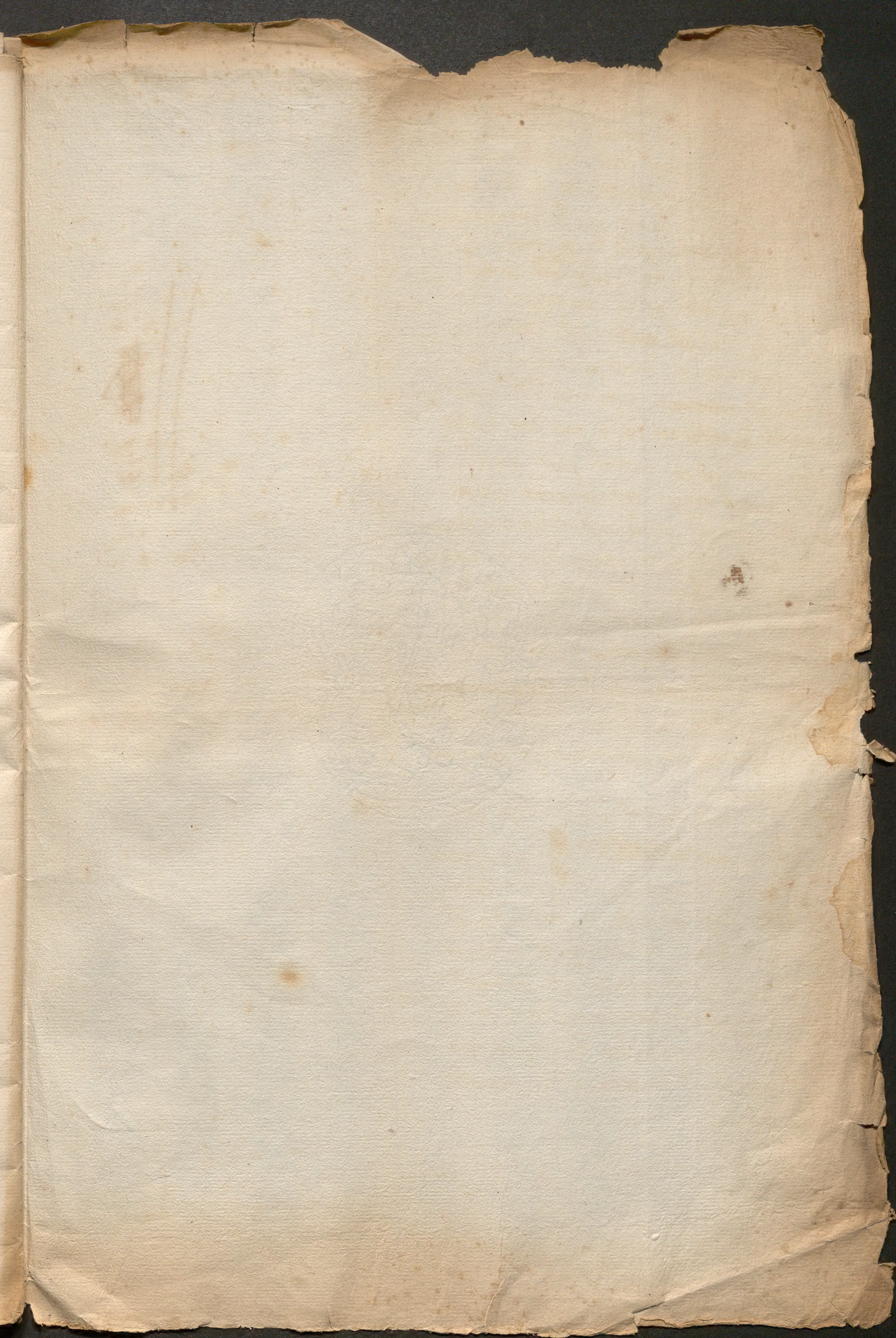


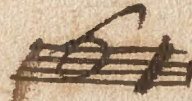










No.  143.

